

RÉSEAU RÉEL

Mon voisin est sur Streetpage

De nombreux réseaux sociaux offrent des rencontres virtuelles. Streetpage, lui, veut que l'on se rencontre réellement entre voisins.



UN SITE PAR RUE.

Chaque habitant peut y échanger avec ses voisins.

ENCORE un réseau social pourrait-on dire? Un de plus? Oui, mais l'ambition de Streetpage se veut différente.

« L'idée est partie comme cela, de manière assez spontanée. Comme responsable d'un groupe-ment d'achat en commun à Bruxelles, j'éprouvais des difficultés à communiquer avec les gens qui achetaient leur panier bio. On se prévenait par mail lorsqu'un panier était prêt. Ce n'était pas vraiment facile. L'idée de faire une plateforme pour nous, dans notre quartier s'est imposée, explique Patrick Dumont, un des trois porteurs du projet. Ensuite, on s'est dit que si on le faisait pour notre quartier, on pouvait le faire pour toutes les rues de Belgique », ajoute-t-il, un rien surpris lui-même du succès du projet.

DIX MILLE INSCRITS

Préparé depuis juillet 2009, mais lancé en septembre 2010, ce projet compte déjà dix mille inscrits en quelques mois. « Au début, on ne voulait pas trop développer ce projet, puis les médias l'ont relayé. Un journaliste nous a contactés, puis d'autres. Nous n'avons pas dû faire de publicité pour promouvoir notre initiative », continue Patrick.

L'idée simple est devenue un projet qui compte se développer. Car en proposant « un moyen virtuel pour se rencontrer dans le réel », Streetpage tape dans le mille. Devant l'anonymat qui peut régner dans certains quartiers ou villes, devant la peur ou la timidité pour oser aller sonner chez le voisin, le premier pas peut-être franchi grâce à la médiation de son ordinateur et d'un site Internet.

« Une solidarité peut se créer, explique Patrick Dumont. On voit des gens qui s'organisent pour aider une personne isolée, d'autres qui se concertent pour aller trouver la commune sur le problème des excès de vitesse dans leur quartier, ou encore, d'autres qui trouvent des

baby-sitters proches de chez eux ». En septembre, beaucoup d'apéros de quartier se sont fait connaître via ce site tout neuf.

ÉTHIQUE ET DÉVELOPPEMENT

La volonté de rester local est au cœur du projet. Pour l'instant, c'est dans sa rue ou segment de rue (pour les longues avenues) que l'on peut rencontrer ses voisins. Mais le site permettra plus tard d'élargir le champ au quartier, avec par exemple un rayon de 250 mètres. Le site permettra aussi de s'adapter aux réalités d'un village.

S'il compte bien développer des micro-sociétés locales, le projet a aussi envie d'élargir son offre à d'autres pays européens et même outre-Atlantique. Ces développements nécessiteront des moyens financiers nouveaux. Les initiateurs commencent donc à chercher des soutiens tous azimuts; mais sans accepter n'importe quoi. « Nous voulons garder l'indépendance du concept, rester un projet social et ne pas devenir une entreprise purement commerciale, insiste Patrick. Nous avons un code éthique très strict. Nous jouons un rôle de modérateur pour éviter les abus, ne transmettons aucune donnée à des tiers. Et le désabonnement au site est facile et les données personnelles sont détruites. »

CHERCHE VOISIN...

Pas encore de voisins inscrits dans la rue? Streetpage propose d'envoyer un mail aux amis... Ou imprimer un petit toutes-boîtes à aller distribuer autour de la maison. Une première occasion de faire des rencontres? ■

Stephan GRAWEZ

www.streetpage.com